

Le Pasteur Dr h. c. Denis Cruchet

Le 22 décembre 1926, est décédé, à Montagny sur Yverdon, après une courte maladie, le pasteur Denis Cruchet, membre honoraire de la Murithienne depuis 1903 et un des doyens de la Société, car il en faisait partie depuis 1879.

Le pasteur Cruchet est né à Pailly (Vaud) le 2 mai 1847. De bonne heure il montra un goût très accusé pour les études, et ses parents, le moment venu, l'envoyèrent au Collège de Lausanne. Se destinant au saint ministère, il fit ses études de théologie à l'Académie de Lausanne et passa quelques mois à l'Université de Tubingue. Consacré en 1872, il fut suffragant à Lonay, puis à Pomy. En 1873, il est appelé au poste de pasteur à Monpreveyres et, de 1888 jusqu'à sa retraite, en automne 1923, il fut le dévoué et respecté pasteur de la paroisse de Montagny sur Yverdon.

Partout où il a passé, il a laissé un lumineux souvenir, et les solennelles funérailles que lui fit son ancienne paroisse de Montagny, où il avait fixé sa résidence après sa retraite, ont témoigné toute l'affection et la vénération qu'on avait pour lui. Comme on l'a dit, deux mots suffisent pour caractériser son long ministère : fidélité et dignité, unies au sentiment le plus élevé des devoirs de sa charge.

Au cours de ses études de théologie, et déjà comme élève au collège de Lausanne, le pasteur Cruchet occupait ses loisirs à étudier, pour lui, les sciences naturelles et, plus tard, la philologie. Doué d'une mémoire extraordinaire et ayant une facilité de travail remarquable, il a pu ainsi mener de front ces diverses disciplines dont chacune suffirait à absorber l'activité d'un homme.

Il connaissait à fond les littératures française et allemande, ainsi que les classiques grecs et latins. C'était pour lui un délassement et une pure jouissance esthétique que de relire, dans le texte, tel ou tel auteur, et encore peu de temps avant sa mort il nous disait tout le plaisir qu'il éprouvait à ces lectures qui ne présentaient pour lui aucune difficulté. Orientaliste distingué, on le trouvait souvent à sa table de travail lisant des textes hébraïques, ou

le Coran ; bien souvent aussi il se plongeait avec délices dans la lecture des Védas de l'Inde, et toujours dans les textes originaux. Sont-ils nombreux, en Suisse, et même à l'étranger, les hommes qui se livrent à de telles lectures pour leur délassement et leur plaisir ?

C'est surtout comme homme de science et comme botaniste que le pasteur Cruchet s'est fait un nom. Mais ce serait bien mal le connaître que de croire qu'il ne s'intéressait qu'à cette branche des sciences naturelles. En réalité, il s'intéressait à toutes les sciences physiques, mathématiques et naturelles, et était au courant de toutes les grandes questions à l'ordre du jour. Il était depuis nombre d'années membre de la Société astronomique de France, lisait avec intérêt les Bulletins de cette société et, jadis, on le voyait bien souvent observant le ciel avec son télescope. Il possédait de fort belles collections géologiques et minéralogiques réunies patiemment et soigneusement étiquetées.

Dès son enfance, le pasteur Cruchet s'est senti attiré d'une manière toute particulière par la botanique à laquelle il a voué la plus grande partie de ses loisirs et enfin tout son temps depuis sa retraite. Au cours de ces nombreuses années, il a accumulé une multitude de matériaux d'étude, d'abord phanérogamiques, puis cryptogamiques. La plupart des échantillons de son volumineux herbier ont été récoltés par lui-même ou lui ont été adressés par les nombreux botanistes avec lesquels il était en relation. A partir de 1896, il s'oriente du côté de la cryptogamie d'une manière plus spéciale et étudie les mousses et les lichens de sa région du canton de Vaud. C'est dès 1898 qu'il se voue définitivement à la mycologie, qu'il n'a cessé dès lors de pousser de plus en plus loin, pour se spécialiser dans l'étude des Ascomycètes et des Champignons parfaits.

Au cours de ces trente dernières années, le pasteur Cruchet a réuni de précieuses collections et constitué un herbier mycologique de la plus grande valeur pour notre flore suisse. Il a fouillé à fond toute cette région de Montagny sur Yverdon, qui s'est montrée d'une richesse extraordinaire, et découvert une foule de champignons du plus haut intérêt, dont beaucoup n'étaient pas encore décrits. Les courses de la Murithienne lui procuraient également l'occasion de récolter quantité de matériaux intéressants. Aussi était-ce pour lui une vraie fête que ces réunions annuelles auxquelles il a assisté très régulièrement, ou du moins aussi régulièrement que possible, jusqu'en 1915, où il a dû, vu son âge, renoncer, bien à regret, à y participer.

C'est dans un certain nombre de mémoires parus dans les Bulletins de la Murithienne et de la Société vaudoise des sciences naturelles, que le pasteur Cruchet a publié ses études mycologiques et la description d'un assez grand nombre d'espèces nouvelles. Il se proposait de donner encore divers travaux concernant les matériaux accumulés dans son herbier, mais, malheureusement, la mort est venue l'arrêter en pleine activité scientifique, malgré ses 79 ans.

Le 2 mai 1917, à l'occasion de son 70^{me} anniversaire, M. le Dr Ed. Fischer, professeur de botanique à l'Université de Berne, lui apportait lui-même, à Montagny, le diplôme de docteur en philosophie *honoris causa* de l'Université de Berne, consacrant ainsi toute la carrière du pasteur Cruchet, faite de dévouement et d'un désintéressement absolu à la science et plus particulièrement à la botanique.

Le renom d'homme de science du pasteur Cruchet a depuis longtemps franchi nos frontières régionales, grâce à ses publications d'une conscience toute scientifique. Il ne laissait rien en suspens et n'écrivait qu'après un minutieux contrôle de ses déterminations : c'est aussi ce qui fait toute la haute valeur documentaire de son herbier. Non seulement il a décrit nombre d'espèces nouvelles, mais divers botanistes, en hommage d'estime, lui ont dédié un certain nombre de plantes récemment étudiées. Nous ne rappellerons ici que le *Centaurea Crucheti* (*Centaurea Scabiosa*, var. *alpestris* × *nervosa*) qui lui a été dédié par le regretté Chanoine Besse.

Esprit toujours en éveil, rien n'échappait à ses investigations. Il avait un don tout particulier pour mettre la main sur ces infiniment petits n'attirant nullement l'attention. Une petite tache sur une tige ou une feuille, une très vague déformation d'une plante attiraient immédiatement son regard perçant. Tous ceux qui ont eu le privilège de faire en sa compagnie des excursions botaniques, ont été frappés de son flair tout particulier qui le conduisait juste à la place exacte où se trouvait un champignon intéressant.

Ce savant, cet encyclopédiste, qui se passionnait pour tous les problèmes à l'ordre du jour, était d'une modestie extrême : il redoutait par dessus tout qu'on attire l'attention sur lui. Ce qu'il demandait, c'est qu'on le laisse dans le calme de son cabinet de travail, entouré de sa riche bibliothèque, de ses herbiers et de son microscope. Mais aussi quel guide on trouvait en lui, car rien ne

lui était plus agréable que de mettre son grand savoir à la disposition de tous ceux s'intéressant aux mêmes questions que lui. Pour nous qui, pendant plus de 35 ans, avons vécu dans l'intimité de ce savant, nous ne saurions assez lui être reconnaissant de tout ce qu'il a fait pour nous faire comprendre la beauté et le charme de la botanique et de la mycologie en particulier. On trouvait toujours chez lui l'accueil le plus chaleureux et, de ses conversations, il y avait toujours à retenir un précieux encouragement, un enthousiasme nouveau, en même temps qu'une bienveillance extrême et une quantité d'idées originales. Il fallait pénétrer dans son intimité pour pouvoir apprécier exactement la haute valeur morale de ce savant, ses conceptions philosophiques inspirées par sa haute culture littéraire et son cœur d'or, ne visant qu'à un but : faire son devoir, et, tout en se rendant utile à son prochain, faire progresser les sciences.

Bien que presque octogénaire, on peut dire que le pasteur Cruchet est mort en pleine activité scientifique et en pleine possession de sa magnifique intelligence. Cela est si vrai, que quinze jours à peine avant sa mort, il nous disait encore combien il se réjouissait de voir revenir le printemps qui lui permettrait de reprendre ses recherches et de contrôler certaines de ses observations antérieures.

La Suisse et la science suisse ont perdu en M. le pasteur Cruchet un de leurs meilleurs serviteurs, un enthousiaste au cœur resté toujours jeune et toujours avide de savoir. Il laisse chez tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme charmant, aimable, cordial et simple, d'un chercheur infatigable et à l'œil perçant, d'un ami fidèle et toujours prêt à se dévouer, enfin d'un savant dans toute l'acception du terme, laissant après lui des matériaux d'étude appelés à rendre à l'avenir les plus grands services.

C'est pour nous un privilège et un honneur que de retracer ici, trop brièvement, la vie du pasteur Cruchet, pour lequel nous avons le plus grand respect et la plus grande admiration, alliés à une amitié consacrée par plus de trente-cinq années d'intimité, pendant lesquelles nous avons pu apprécier toute la beauté et la noblesse de ce grand caractère de savant aussi modeste que distingué.

Dr. Eug. MAYOR.

